



Déclaration préalable du SNUipp-FSU du Jura CAPD du 6 septembre 2018

Après un été miné par "l'affaire Benalla", la rentrée s'annonce de bien belle façon. La démission de Nicolas Hulot doit sonner le tocsin au "château".

Le SNUipp-FSU avec les collègues feront en sorte que cette rentrée scolaire ne sonne pas la fin du statut, des retraites, de la protection sociale et de l'agir enseignant.

Emmanuel Macron est au service de celles et ceux qui ne veulent surtout pas voir changer les choses pour plus de justice sociale par exemple.

C'est pour cela qu'il continue et qu'il continuera sans relâche. Quoi qu'on en pense et quoi qu'on dise, il est président de droits (divins...) pour encore presque 4 ans. Il ne va donc pas se gêner pour continuer son œuvre de dépeçage des capacités de l'État à rétablir l'égalité entre les citoyens, à lutter pour l'émancipation par le savoir, à l'accès à la santé, à la justice, à l'emploi, à la sûreté pour toutes et tous.

Ce pouvoir continuera d'assécher les rivières, de glyphosater la nature pour plus de rendement, de laisser mourir les naufragé.es dans l'indifférence, de prendre aux employé.es, aux salarié.es, aux retraité.es pour donner aux miséreux que sont les milliardaires, de nous expliquer que c'est parce que la société est violente que la police frappe, blesse et meurtrit nos corps, de dire que la compétition entre chacun.e est la seule voie vers le progrès.

Et ce faisant, contribuer à disloquer toujours plus notre société en opposant les gens entre eux.

C'est bien le projet de notre ministre de l'éducation avec les évaluations par exemple. Disloquer l'agir enseignant à coup de prescriptions, de pressions, de recettes éculées. Cette nouvelle « culture de l'évaluation » telle qu'annoncée par le ministère n'est pas sans rappeler ce qui existe dans d'autres pays conduisant au « teaching to test » avec les résultats que l'on connaît. Selon Stephen Ball, spécialiste en éducation en Angleterre, « la majeure partie du temps d'enseignement est employée à préparer les élèves aux évaluations. Beaucoup de matières ne sont plus enseignées, notamment dans les sciences humaines, ou sont négligées, comme les langues étrangères, la musique, l'art, le sport. On constate ces dernières années un déclin prononcé dans ces activités, c'est une forme consciente de sacrifice, pour améliorer les résultats. La question se pose de savoir ce qu'on attend vraiment de l'éducation, ce qu'elle représente pour une société. »

Nous rappelons ici que la liberté pédagogique est inscrite dans le code de l'éducation et refusons ces évaluations qui constituent un outil de contrôle des pratiques enseignantes.

Revenons à l'opposition des gens entre eux et précisons que Luc Chatel applaudit des deux mains le programme de son compère Blanquer sur la rémunération au mérite, l'autonomie des établissements, le statut du directeur, la multiplication des postes à profil...

La pseudo modernité sent un poil la naphtaline et le bon vieux retour de l'ancien monde...

Et voici que Blanquer incrimine dans la gazette des communes la semaine de 4 j 1/2 pour expliquer les mauvais résultats français des élèves dans l'enquête Pirls indiquant qu'il s'agit de la génération 2012/2016 concernée justement par le changement de rythmes scolaires.

C'est exact. Ce sont bien les « bébés Blanquer nés en 2007 » qui, bien au-delà du changement de rythmes scolaires ont subi :

- La polémique sur les méthodes de lecture avec Blanquer comme directeur adjoint de l'EN
- Les programmes de 2008 et leur recentrage sur les fondamentaux
- Les préconisations de Blanquer alors au ministère à la tête de la DEGESCO
- Les suppressions de postes et des RASED
- La suppression de 2 heures de classe par semaine

Pour finir, le SNUipp-FSU 39 aura donc cette année encore à cœur d'informer, de rassembler les collègues autour de leur métier mais aussi de l'évolution de la société pour construire une résistance aux politiques libérales et de marchandisation de l'école et de la société. Nous aurons une nouvelle fois, une année riche en stages, en réunion syndicales et en rencontres. Nous ne doutons pas que ces moments d'échanges entre collègues seront fructueux, revendicatifs et fédérateurs.